

"Le Meunier Endiable"

CONTE CANADIEN

Il est un panorama peut être unique en ce pays, et que le touriste, ce chercheur de rochers abrupts ou de monts aux cimes géantes ne se lasera jamais d'admirer tant il comporte de grandeur. Ce coin de nature est imposant, non seulement par la beauté de ses sites enchanteurs, mais aussi par l'épopée sublime qui s'y rattache. Ce sol a été témoin des luttes ancestrales... Un Canadien peut-il ne pas deviner que je veux lui parler de Québec! Oui! de Québec, la fière Cité historique, lui juchée majestueusement sur son rocher seuble braver les orages et le temps, comme les antiques châteaux bretons bravent la mer déchainant ses flots menaçants sur leurs murailles inébranlables.

Avez-vous vu Québec, lorsque, sortant des brumes de la nuit, la ville se dessine peu à peu sous les teintes fauves.

Ah! Si vous avez vu ce spectacle idéal, vous devez être fier de la précieuse relique que nos ancêtres nous ont léguée, en nous laissant Québec, jalon béni de l'histoire-Canadienne-Française!

Et si du promontoire vous dirigez vos regards sur la rive soeur, vous apercevez Lévis, cité peut-être aussi coquette que Québec, mais qui peut vous sembler farouche avec ses murs noircis et sa haute citadelle!

C'est un contraste qui ne manque pas de charme et l'observateur le moins subtil en saisit le cachet.

Aussi, le père François poète à ses heures, comme le furent après lui Lazé, Leclère et Toutit Jean Louis, de Lotbinière, ne négligeraient pas lui non plus les muses, et s'évertuaient ce soir-là à vanter les beautés de Québec et de Lévis, sa voisine, au risque de susciter un peu de mécontentement parmi les habitués du rendez-vous de la blague à tabac et des histoires effrayantes!

Alors, Pitou Lafleur qui avait fort regretté de n'être pas venu à la veillée de contes précédente, s'écria de sa petite voix flûtée comme un mirliton:

"Aie! père François!... On dit que vous êtes pas 'battu' pour 'friser' une petite histoire 'émotionnante'!"

Hein! Vous savez bien! quelque chose de pas trop long pour pas vous 'fatiguer'!

Hum! observa François en se pinçant fortement le nez: vous savez, j'suis pas un 'écrivain' moi!... Vous allez me donner l'empis de jongler ça un brin et j'cré ben que j'pourrai vous conter du nouveau!

On fit silence!... François jongla bien un bon quart d'heure et rassuré sur sa mémoire, il raconta la 'rôdeuse' affaire de la Pointe Lévis promise quelque temps auparavant.

"Moé, j'suis Québécois, comme vous savez! Dans l'empis j'étais un ben p'tit gas, c'est pour ça que j'ai un peu oublié tout ça! Toujours est-il qu'un soir, à Québec, v'là tout l'monde qui s'mettent à se répéter des affaires 'effarouchantes' sur le compte du moulin à Norbert Delorme, qu'était bâti à la pointe Lévis, 'su l'bord du fleuve'."

C'est que c'étaient des cancons pas mal "tuffes". Y en avait qui juraient sur n'importe quelle chose sanctifiée que les fi follets habitaient le vieux moulin à Norbert!

A c'qui paraît, l'soir, on voyait sur les rivages de Lévis, près du moulin des "gang" de fi follets qui rôdaient là des "nuittes" de temps. Y faut vous dire que le p'tit Norbert était pas mal suspecte par tout le monde! Ca faisait pas une "sacré-miette" de religion [et y criait à tout bout d'champ qu'il avait toutes les divinités dans ses "bottes".

C'est pas des choses à dire quand on s'pretend un "crétin" et qu'on a été baptisé tout ça! Hein?...

Pi, remarquez ben qu'y travail-

lait l'dimanche comme la semaine. C'est "pu" des "funs"! Hein?... Ca faisait déjà plusieurs jours que ces bruits-là couraient dans les "environnages" et pi ça commençait à être inquiétant!

Chrysoligne Chagnoux, l'bedeau d St Roch était un p'tit homme ben "smart" et qu'avait pas fret aux yeux pas une "sacré-miette" y faut vous dire ça!

Chrysoligne traversa à Lévis dans son grand chalant vert, et y s'embusqua derrière le moulin à Norbert! Tout d'abord y se passaient rien que les beuglements de "la caille", la vache à Norbert qui avait une façon de beugler pas mal drôlement.

Vers les minuit, mes vieux! Ah torbrûlé! Ça commence à tonner, et pi la pluie tombait "effrayamment". Avec ça y venait des éclairs qui faisaient croire que Québec était en feu!... J'vous dis que ça, mes vieux, c'était une "rôdeuse" d'orage!...

Mais je vous ai dit que Norbert avait pas "fret aux yeux" et y s'abrita derrière une "pile de mardriers" en attendant que c'te "gueuse" de tempête fut rassasiée."

Y était minuit. Les cloches sonnaient au loin et tout était ben tranquille quand "tout d'un coup" un vacarme terrible se fait entendre dans le moulin et a: milieu des éclairs trois personnes mystérieuses sortent de la maison. Norbert marchait devant avec un fanal rouge!

Alors, Chrysoligne se dit en lui-même: sur ces trois "individus" y doit au moins y en avoir un qui est pas de ce monde icitte!... Si M. le curé était avec moi y me dirait lequel et je "l'aspergerais".

A ce moment là les trois hommes ou les trois "esprits malins" passèrent près de Chrysoligne et y en a un des trois qui dit:

—Par Belzébuth! Ne trouvez-vous pas que ça sent l'eau bénite "compagnons"?

—Vous avez raison capitaine, que les autres lui répondirent!

—M'est avis, ajouta Norbert De lorme que vos "seigneureries" feraient aussi "ben" de piquer une tête dans les régions infernales, parce que, en allant plus loin on passera devant un "calvaire" que les marguilliers de la paroisse ont fait ériger le mois passé.

—Brrrr!... firent les trois "santans". On marche sur des "prières" par "Cerbère" enfonçons! Adieu mon ami, et surtout travaillez de concert avec Patrick Morran, notre ministre presbytérien, pour nous gagner des fidèles!

—Oui! répondit Norbert. Mais souvenez-vous seigneurs, que demain il me faut les \$5,000 demandées!

—Tu les trouveras dans ta grange, dans le coffre "jaune" dit le Capitaine.

Et ils disparurent au milieu d'un nuage de feu.

Norbert reprit le chemin du moulin et l'orage recommença avec une force "bougre"...

Chrysoligne le bedeau de St Roch en savait assez long; il était dégouttant de pluie, et pris de peur! Et comme y passait justement une charrette, y se jeta dedans, et s'en alla coucher chez l'habitant le plus proche!

Un coup de tonnerre plus effrayant que les autres retentit, et comme Norbert Delorme, le mounier "endiablé", approchait du moulin il vit sa maison et ses terres ravagées par la foudre!

"Farine du diable retourne en son". Le meunier de la Pointe Lévis venait d'en faire l'expérience. "Le pau" gas mourut de chagrin un mois après! Dieu ait pitié de son âme!...

Chacun fit un grand signe de croix et le père François sortant sa abatière fit la ronde! Puis le vieux conteur ranimant le feu de bûches de "merisier" prêt à s'éteindre, dit à ses invités:

Eh ben mes amis! A la "prochaine".

ALFRED DESCARRIÈS. Montréal, août 1904.

Comparaisons Présidentielles

THEODORE ROSSEVELT

Républicain. Agé de 46 ans. De descendance hollandaise. Vieille famille de New-York. Né dans cette ville.

A beaucoup voyagé. Gradué de collège. Profession littéraire. Fils d'un riche marchand. Amateur de vie au grand air.

Aime la chasse aux animaux sauvages.

Pèse 225 livres. Grandeur, 5 pieds 8 pouces.

Teint sable. Tempérament impétueux.

Religion: réformée hollandaise. Marié deux fois.

A six enfants vivants. Pas de petit-enfants.

Délégué à la convention républicaine de 1884.

A rempli les charges de Commissaire du service civil.

Commissaire de police. Assistant-secrétaire de la main.

Membre de la législature de New-York.

Gouverneur de New-York.

Vice-président des Etats-Unis.

A remporté l'Etat de New-York pour gouverneur par 18,070 voix en 1898.

Défait pour la législature et maire de New-York.

Le plus jeune président des Etats-Unis.

ALTON BROOKS PARKER

Démocrate.

53 ans. Descendance anglaise.

Vieille famille du Massachusetts. Né à la campagne.

Est rarement sorti de New-York. Pas instruit au collège.

Avocat de profession. Fils d'un pauvre fermier.

Amateur de vie au grand air. Aime à instruire les animaux domestiques.

Pèse 190 livres. Grandeur, 5 pieds 10 pouces.

Teint brun. Tempérament délibéré.

Episcopalien en religion. Un enfant vivant.

Deux petits-enfants. Délégué à la convention de 1884.

Juge de la Cour Supérieure de Justice à New-York, du comté d'Ulster et de la cour d'Appel.

A obtenu à cette charge 68,889 votes en 1897.

N'a jamais été battu en politique.

Une lutte Terrible

La semaine dernière le capitaine Jack Bonavita, de la ménagerie Bostock, à Coney Island, New-York a été à demi dévoré par le lion Baltimore.

Baltimore est le plus féroce des fauves de la ménagerie Bostock. Il y a dix jours, il avait déjà cruellement blessé Bonavita au visage et au bras gauche. Ce jour-là, Bostock avait dû suspendre la représentation en annonçant au public que la vie du dompteur était en jeu.

Cependant, l'intrépide dompteur, à peine remis de ses blessures, demanda à reprendre son service. Bostock, cédant à ses instances, lui permit de donner pour la dernière fois, jeudi soir, le numéro sensationnel où il fait manoeuvrer à lui seul, vingt-sept lions d'Afrique. Des précautions extraordinaires avaient été prises et la représentation se déroula sans incident.

Samedi, il fut décidé que Bonavita formerait un nouveau groupe de lions. Il se sentait, disait-il, assez bien remis pour tenir en respect un petit nombre de fauves, après avoir tant de fois dompté vingt-sept de ces féroces animaux à la fois.

Dimanche soir, donc, Bonavita paraissait pour la première fois, devant un public de plus de 3,000 personnes avec les huit plus beaux lions de la ménagerie.

Dès le début de la représentation, les fauves donnèrent des signes évidents de fureur. Bonavita dut les combattre judicieusement pour les

forcer à se mettre en place pour la "pyramide."

Baltimore, après être monté à sa place, sauta brusquement sur le plancher de la cage. C'était un signe fort dangereux.

Bonavita lâcha son fouet pour une barre de fer et s'avança hardiment sur le lion. Baltimore ne recula pas.

Il secona sa tête formidable en poussant un hurlement rauque et à son tour s'avança sur Bonavita. Pas à pas, en laissant échapper de sourds rugissements, il fit reculer le dompteur jusqu'au mur de la cage. Se voyant acculé, le dompteur leva sa barre de fer pour frapper le fauve. Baltimore esquiva le coup, et prenant son élan au centre de la cage, il bondit sur Bonavita. Il saisit entre ses griffes redoutables la barre de fer que Bonavita tenait à deux mains. D'un puissant effort, le dompteur tint littéralement en l'air l'espace d'une seconde le corps énorme de son féroce adversaire. Mais Baltimore, lâchant la barre de fer, abattit Bonavita d'un coup de patte. Au moment où l'homme tombait, Baltimore bondit une seconde fois, enfonça ses crocs dans l'épaule gauche du dompteur, et, le traînant au centre de la cage, il lui arracha les muscles du bras depuis l'épaule jusqu'au coude.

Malgré cette épouvantable blessure, Bonavita fit un suprême effort pour se relever, mais le terrible fauve, exaspéré par la vue du sang, lui broya la main entre ses crocs sanglants.

Comme il allait bondir pour la troisième fois, Bonavita, avec un héroïsme admirable, réussit à saisir le revolver passé à sa ceinture et lui déchargea à la gueule les six cartouches chargées à blanc.

Profitant de la surprise de Baltimore, Frank C. Bostock ouvrit rapidement la porte de la cage et bondit au milieu des lions qui se battaient entre eux en rugissant avec fureur.

Baltimore s'était couché sur le corps sanglant du dompteur, Bostock en lui meurtrissant le mufle à coups de barre de fer réussit à le faire reculer. Une vingtaine d'employés de la ménagerie déchargèrent leurs revolvers chargés à blanc à travers ses barreaux de la cage. Les lions reculèrent dans un coin de la vaste cage et Bostock put emporter le corps inanimé de Bonavita.

Les quelques hommes restés à leur place acclamèrent le héros, mais la plupart des spectateurs, saisis de terreur, s'étaient enfuis en criant vers les portes dès le commencement de cet horrible combat. On voyait des femmes et des jeunes gens sortir de la ménagerie pâles d'épouvante, et fuir en tremblant à travers la foule. Sur les banquettes de la salle, les spectateurs restés jusqu'à la fin de la lutte, trouvèrent vingt-cinq à trente femmes évanouies. On transporta ces malheureuses en plein air, où elles furent ranimées.

Bonavita, après avoir été pansé sommairement, fut transporté en toute hâte au Reception Hospital. On ne pense pas qu'il puisse survivre aux blessures épouvantables qu'il a reçues.

S'il est réchappé, il faudra probablement faire l'amputation du bras gauche. De toute façon, la carrière du célèbre dompteur est finie.

Rheumatism Can be cured E. R. O

(Ethiopian Rheumatic Oil) Has conquered Rheumatism in all its various forms. TRY IT and be convinced as thousands have. For Sale by all Druggists and Dealers. 25 and 50 cents. S. E. GALLANT

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un héros d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite.

Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, abattus, souffrants, ne faites pas d'erreur; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique: les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la maille, sur réception du prix, six la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

The Delineator for September

To those who follow the movements of fashion. The Delineator for September is an exceptionally interesting number, containing advance information upon the end-of-the-year styles, and illustrating in colors and in black and white some of the latest developments of the season's modes. Not less attractive is the literary section, in which the first place is given to a timely article on "The Women of Russia," by Wolf von Schierbrand. Rebecca Williams is the subject of an interesting biographical sketch in the "Pioneer Women" series, and the delightful series of pictures and letters of travel is brought to an end. Dr. Grace Peckham Murray writes on "Bodily Symmetry," Lillie Hamilton French has another of the enjoyable "Joy of Living" papers, and there are well-illustrated short stories by Alden Arthur Knipe, Albert Bigelow Paine and Francis Lynde. For the young folks are stories and pastimes of an entertaining and helpful character, including the continuation of the "Little Garden Calendar" and further adventures of "Tommy Postoffice," as well as an instructive paper by Lina Beard on the homes and domestic arts of the Philippines. The interests of the home are treated thoroughly and practically in the various departments, which are in charge of experts.

Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH & FILS, BELGIQUE. Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes de printemps. Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent. Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi. Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

Exceptionally Artistic Rings.

The E. W. Taylor at all times carries a comprehensive collection of exceptional artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of plighted affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here or an Engagement Ring. Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them. Whatever price you wish to pay we think we can supply or have made up to suit you at short notice. E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN